

# L'Eaudyssée d'Aquitaine

Porteur de l'action : Lien social et différences – LISODIF

Site internet : <http://www.lisodif.org/>



Poster 8eme Rencontre ITR : [L EAUDYSSEE DE L AQUITAINE CREONS ENSEMBLE](#)

- 
- Année de démarrage du projet
  - [2012](#)
  - Type de structure porteuse
  - [Association](#)
  - Territoire d'intervention du projet
  - [Région](#)
  - Etat du projet
  - [France](#)
  - Région du projet
  - [Aquitaine](#)
  - Ville du projet
  - [Saint-Astier](#)
  - [Saint-Aulaye](#)
  - [Salles - 33](#)
  - Thème de l'action (plusieurs choix possibles)
  - [Création artistique participative multi-sectorielle](#)
  - Types d'actions (plusieurs choix possibles)
  - [Développement social local](#)
  - [Lien social](#)
  - [Pratique artistiques amateur et professionnelle](#)
  
  - Durée du projet
  - 6 Années

1 - Ce qui a déclenché la mise en œuvre de ce projet

**La volonté des structures fondatrices de coopérer entre secteurs d'activité autour des pratiques artistiques de qualité pour générer du mieux-être, du lien social et de la reconnaissance (auto - reconnaissance) chez les personnes.**

**Créer du lien entre les populations au travers de la création d'une légende moderne créée par les habitants.**

**En 2010, autour du cluster culturel du pays de Redon et Vilaine des Articulteurs, un groupe de 7 structures associatives et 2 artistes se réunissent en séminaire pour se connaître, repérer et définir ensemble des valeurs communes. De là viennent les envies d'actions et les problématiques auxquelles doivent répondre les projets. Nous sommes issus de secteurs d'activités diversifiés : insertion, animation socio-culturelle, animation des territoires, culture, etc. d'où l'émergence de ce projet de développement économique et social de l'Aquitaine par la culture.**

**Nous définissons également des principes : Se donner le droit de rêver dans une perspective « réalisable » - Le mythe, l'histoire, la saga comme facteur de lien entre les populations - L'eau comme vecteur transversal au projet, au territoire, à la vie - La mutualisation des compétences (et des savoirs faire), le croisement des regards, des connaissances - La co-construction avec les personnes concernées - l'innovation constante recherchée et effets inattendus ... à prévoir !**

**En 2011, nous continuons à un rythme régulier et soutenu à nous rencontrer pour définir une charte éthique et un document d'organisation fonctionnelle privilégiant une direction collégiale.**

**C'est une importante phase de mise en place du projet : recherche de financement, échéancier global, structuration des différents groupes d'acteurs du projet : commission « partenaire », Financière, Communication, Artistique et Environnementale. Nous recrutons suite à un appel à projet national la compagnie Générrik Vapeur pour la coordination artistique du projet.**

**Un groupe de pilotage se constitue avant de muter début 2014 en comité éthique. Il est composé de :**

- **RICOCHETS (ex ASCSN), association d'insertion, avec une activité autour de l'environnement et une autour du textile**
- **URFR Aquitaine : fédération régionale du milieu rural, animation des territoires et de réseau**

- **FDFR 40** : fédération départementale du milieu rural membre de la structure ci-dessus.
- **LIEN SOCIAL & DIFFÉRENCES** : fabrique de coopération territoriale. Elle est en charge de la coordination générale du projet.

Chaque année le porteur local de l'action est associé au comité de pilotage.

En 2012, le projet entre dans sa phase opérationnelle. Nous recrutons sur appel à projet national la compagnie en charge de la coordination artistique : Générrik Vapeur.

Ensuite les structures volontaires des différents secteurs d'activité et les artistes accompagnant les ateliers se mettent au travail pour la création participative

Démarre aussi le développement du modul'eau et le recueil des paroles pour la cave aux messages.

27 jours de regroupement, 57 autres réunions, 31 commissions plus de 10 000 kilomètres, plus de 4200 fichiers seront nécessaires pour que l'ensemble aboutisse au Prologue de la saga-conte, le 1er décembre 2012 à Saint Astier (Dordogne) auquel participent 14 structures (150 personnes dans le spectacle), 1500 spectateurs par 0 degrés

En 2013, le projet connaît plusieurs désagréments indépendants de sa volonté. Mais l'énergie et l'engagement de tous (structures, artistes, participants, financeurs et commune d'accueil) permettent de réaliser l'épisode 1 consacré à la Dordogne autour de l'oie comme animal emblématique et commun à l'ensemble des structures.

Malgré les embuches et lors d'une accalmie miraculeuse, le 10 novembre 2013, à Saint Aulaye, tout au bout du département, près d'aucune ville importante, 1500 personnes viennent assister à l'événementiel réalisé par 150 personnes venant pour la plupart de Dordogne, mais avec une dimension régionale (2 groupes de Gironde et un des Landes) et européenne (un échange de jeunes voit des belges, des italiens et des français proposer une création musicale.

Yannick Jaulin, (<http://www.yannickjaulin.com>) conteur – créateur du festival de Pougne-Hérison vient étayer notre démarche de "légendarisation" des territoires et porte la cohérence entre les territoires et la légende d'Aquitaine.

## 2 - Le projet en quelques lignes

C'est un projet de développement économique et social de l'Aquitaine par la culture (comme levier et non comme une fin en soi). Il comprend une dimension environnementale autour de la question de l'eau comme bien commun.

Le projet est réellement participatif, il évolue dans le temps et avec les spécificités des territoires. Il prend en compte les personnes en étant avant tout un cadre à remplir par les participants.

### Il a pour ambition :

- De permettre le développement d'activités nouvelles, notamment en favorisant l'émergence de ressources cachées enfouies ou abandonnées localement.
- De permettre aux personnes (notamment en insertion) d'acquérir des savoirs faire complémentaires et supplémentaires et des démarches créatrices « autonomisantes ».
- Il favorise le maintien d'activités culturelles en embauchant des artistes locaux et le développement des pratiques.

### Il souhaite aussi faire du lien :

- A l'échelon local entre des structures (et/ou des groupes de personnes) qui ont peu l'habitude de se côtoyer. L'intergénérationnel, l'intersectoriel est systématiquement recherché afin de croiser les approches et les pratiques. Pour le prologue, une quinzaine de structures ont participé : chantiers d'insertions, accueil de loisirs, lycées, ateliers de remobilisation, maison de retraite, école de management notamment.
- Entre les populations des différents départements d'Aquitaine (par territoire) pour contribuer à la création d'un sentiment d'appartenance commun à la région, en « légendarisant » le territoire.

### Pour atteindre ces objectifs, le projet se décline actuellement au travers :

- D'une saga-conte à épisode « L'Eaudyssée d'Aquitaine » Voir ci-dessous
- D'un « Modul'eau » qui est un module itinérant, se présentant sous la forme d'un cabinet de curiosité artistico – éducatif, évoluant de territoire en territoire. Il permet de parler de l'Eau, en tant que bien commun au travers d'œuvres de différentes origines (artistes reconnus ou non, groupe divers, personnes diverses)
- D'une cave des messages, constitué également au fil de l'Aquitaine. Les aquitains envoient aux générations à venir un message, trace de ce

qu'ils vivent ici et de leurs rêves... dans des bouteilles rassemblées dans une cave à l'issue des 5 années.

La saga conte se déroule sur 5 ans (2013 en Dordogne, 2014 en Gironde, 2015 dans les Landes, etc). L'eau en est le fil rouge. C'est pourquoi il a constitué le thème du prologue en 2012.

Le principe général est une création participative aboutissant à un événementiel dans l'espace public. Celui-ci se déroule hors saison touristique et hors des lieux disposant d'une programmation artistique fournie. Les membres de groupes de différentes origines proposent puis réalisent tous les éléments qui forment l'épisode. Ils font partie du spectacle avec les professionnels.

Chaque groupe est accompagné par des artistes locaux sous la coordination artistique de la compagnie de théâtre de rue Générik Vapeur (<http://www.generikvapeur.com>). En collaboration avec celle-ci, le conteur Yannick Jaulin assure la cohérence de l'ensemble de la saga-conte.

Pour chaque département, trois « portes d'entrées » sont proposées pour illustrer le territoire :

- Qu'est ce qui me rend fier de mon territoire ?
- Comment je le vis aujourd'hui ? En positif et en négatif...
- Comment je le rêve pour demain ?

### 3 - Les acteurs du projet

• habitants, élus, professionnels  
• des secteurs de l'insertion, l'enseignement, l'animation socio-culturelle, le secteur médico-social, production de bien et/ou de services, culturel, etc...  
Sans exclusive seulement au gré des rencontres.

### 4 - Les points forts, les dynamiques positives et les résultats attendus du projet

#### Des impacts certains

Au niveau de l'emploi, des effets leviers se concrétisent :

- Forte place dans la création du poste de coordinateur du projet au sein de Lisodif.

- **Après des artistes locaux c'est un peu plus de 20 000 euros qui ont été dépensés.**
- **Et au-delà de cet aspect financier, le projet est très formateur car il permet aussi à chaque artiste de progresser et dans sa ligne artistique et dans ses compétences en mené d'atelier donc au final dans son employabilité**

**- Par la rencontre et la confrontation d'idée avec les publics, leurs encadrants et Générrik vapeur**

**- Par la confrontation à des publics souvent très spécifiques. L'artiste, ici également médiateur entre le projet et les publics doit s'inscrire dans une dynamique collective qui contraint parfois son approche esthétique personnelle ou en tous les cas l'interroge car elle doit être nécessairement formulée et partagée. Elle mobilise donc des compétences diverses dans la relation.**

- **Le projet permet aussi à des personnes, malheureusement trop souvent de façon bénévole, de garder un pied dans le monde du travail, de se constituer des réseaux, de s'exercer dans des domaines, de compléter des connaissances et des compétences ... exploitables ensuite vers ou dans l'emploi.**
- **La compagnie Générrik Vapeur et Yannick Jaulin ont pu compléter leurs revenus en 2013.**

**Au niveau des personnes, plusieurs effets sur les publics notamment les plus démunis (en difficulté économique et/ou sociale) ont été observables au sein des structures participantes.**

- **Le groupe de ceux qui ont joué est davantage acteur et impliqué dans la structure**
- **Les engagements sont mieux tenus par des personnes depuis le projet**
- **Une meilleure conscience du groupe par ces publics a pu se développer**
- **Cela les aide aussi à se déterminer dans leurs choix, car si certains souhaitent vraiment continuer à jouer, d'autres préféreraient faire de la construction, des réalisations plastiques.**
- **L'impact sur les pratiques amateurs des participants est réel et durable**
- **Jouer en commun, se produire en public, se déplacer et partager autre chose que le quotidien dans la structure a « rempli » (envahi de plaisir) pendant longtemps les participants, comme les simples habitants comme les professionnel(le)s**
- **Une des encadrantes professionnelles a vécu quelque chose de déterminant dans son parcours professionnel et engage une formation en développement social**

Pour ce qui concerne la valorisation des participants dans l'événementiel final, l'objectif paraît rempli, ils en parlent eux-mêmes. Pour autant, il faut continuer à travailler sur la place des personnes dans l'événementiel final. Il faut davantage préparer les participants à être dans la rue, à jouer avec le public dans une très grande proximité et trouver une scénographie qui permette aux participants de ne pas être en comparaison de la compagnie mais plutôt mêlés / fondus avec celle-ci.

### Au niveau des structures

- Il est mis en avant ce que ce vécu commun (ensemble en scène) transforme dans la relation entre professionnel et public.
- Le projet est très mobilisateur, dynamisant, il pousse les publics à se dépasser. Celles qui ont participé aux deux années sont encore plus satisfaites et renforcent ce point de vue.
- De par la longueur du projet, sa conception et son ouverture, le projet a constitué, pour au moins deux structures, la première occasion de réellement mettre en contact des gens de milieux différents.
- Une implication totale (création Modul'eau et préparation au spectacle) telle que celle du centre de loisirs de Sarlat est une occasion exceptionnelle de donner sens à six mois d'action. Ils ont pu profiter du programme Leader pour développer un projet pour faire (re)découvrir aux 80 enfants du centre leur territoire de vie et plus particulièrement tout le patrimoine autour de l'eau et de la forêt.
- La plupart des structures ont réellement apprécié les interventions des artistes. Cela a parfois été compliqué pour se comprendre sur les enjeux artistiques et dans ce singulier triangle ou carré : coordination artistique, artistes locaux, structures (avec leurs publics) et coordination générale.
- Le lien entre des structures est directement observable. D'abord par des actions ponctuelles. Par exemple, les anciens adhérents des Foyers Ruraux des Landes (membre du groupe de pilotage) sont allés passer une journée à Saint Aulaye pour leur sortie annuelle.
- De façon plus pérenne, tels les liens entre le festival de St Amand de Coly et les associations d'insertion du projet qui sont d'ores et déjà invitées à venir pour l'édition 2014 à tenir un stand tout au long du festival pour présenter leurs activités et leurs produits à vendre.

Enfin, nous avons souhaité que l'Eaudyssée trouve un ou des prolongements en Dordogne, tout à la fois pour les publics, les artistes du territoire et les encadrants des structures. Les objectifs de ce groupe sont de :

- Permettre à nos publics d'avoir des pratiques artistiques de qualité

- Favoriser le développement des activités des artistes du territoire, notamment ceux qui nous ont déjà accompagnés lors de l'Eaudyssée.

Les réunions sont animées par Lisodif qui coordonne ce groupe, auquel 6 structures et 5 artistes participent activement. Ce groupe va s'étoffer, se diversifier pour intégrer davantage de structures et d'artistes avec l'ambition d'arriver à créer un cluster culturel en Dordogne.

## 5 - Freins, leviers et surprises...

Quels sont les éléments qui ont favorisé la mise en place de votre projet ?

L'énergie des personnes et des groupes, les financements, les aspects novateurs et expérimentaux du projet.

Quelles ont été les principales difficultés auxquelles vous avez dû faire face pour votre projet ?

Celle de nos avantages :

Projet participatif donc demande aux personnes d'être co-auteur(e)s de celui-ci,

- l'articulation entre compagnie en charge de la coordination artistique, les artistes locaux, les responsables de structures, les publics et la coordination générale
- indépendance du projet, donc budget à constituer de A à Z chaque année.
- inconstances de financeurs et de partenaires changeant d'orientation en plein milieu du projet.

Quelles sont les surprises de votre projet

Des liens et des effets sur les personnes bien au-delà de ce que nous pensions en terme notamment d'insertion et de « redressement » des personnes.

## 6 - La démarche communautaire

Les porteurs du projet apportent une attention particulière à :

- Susciter des dynamiques locales et partenariales afin de développer et consolider des emplois au sein de différents secteurs d'activités : culture, insertion, animation, social, environnement, ...
- La volonté de créer des dynamiques se développant encore après le passage du projet.



A ce jour, quand il est question de santé, la représentation dominante porte encore, de façon un peu obsessionnelle, sur la pathologie et sur les soins curatifs pour y remédier.

Pourtant, dès le 7 avril 1948 entré en vigueur le préambule à la Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé, signé par 61 Etats le 22 juillet 1946 suite à la Conférence internationale sur la Santé (New York, 19-22 juin 1946).

Il y était clairement énoncé que « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité [.....] Une opinion publique éclairée et une coopération active de la part du public sont d'une importance capitale pour l'amélioration de la santé des populations. ».

Cette conception fait lentement son chemin depuis lors, dérangeant régulièrement des pré-carrés et corporatismes et suscitant des oppositions ou oublis orientés jusque dans les « stratégies nationales », mais les démarches coopératives (dites aussi participatives ou communautaires) se sont multipliées, toujours intégrées dans des contextes locaux, liées à des gens et des territoires, à l'universel concret comme le définit Miguel Benasayag.

Dans le même temps, il est devenu de plus en plus évident que la santé ne pouvait se considérer qu'à travers un ensemble de déterminants, les relations sociales et l'accès à la culture y tenant toute leur place, au même titre que le revenu, le logement ou l'urbanisme, l'environnement ou l'alimentation.

<http://www.inpes.sante.fr/10000/themes/ISS/determinants-sante.asp>.

Tout cela concourt à placer la santé en dehors de l'injonction libérale à la bonne santé comme signe de réussite individuelle, à la « santé totalitaire » décrite par Roland Gori.

A ce titre, une action comme l'Eudysse d'Aquitaine, tant dans son discours discret mais intense de tissage de liens pendant les phases créatives sur chaque territoire que lors de ses points d'orgue évènementiels, participe totalement de la promotion de la santé, même si c'est à l'insu de ses principaux acteurs.

Les occasions ouvertes à des personnes déconsidérées socialement d'affirmer leur valeur en participant aux créations comme la construction de la Faramine

ou de Georges'Oie, les acrobaties épatantes de Générrik Vapeur, qui réinstaurent un peu de merveilleux dans un monde fasciné par l'utilitarisme, ne seront pas remboursées par la sécurité sociale, et c'est tant mieux.

Mais cette inventivité partagée entre les nombreux acteurs institutionnels et citoyens, de l'art et de la culture, de l'insertion économique et sociale, de l'environnement, du territoire et bien d'autres, la mutualisation des compétences, la surprise et la joie sur les visages, sont autant d'opportunités pour affirmer la santé comme bien commun plutôt que statut individuel.

Dans ces options d'éducation populaire, de développement social, les connexions avec l'esprit de l'Institut Renaudot sont patentées.

## 7 - Mes attentes concernant la mise en ligne de mon projet

Des contacts et une ouverture sur le champ de la santé